LIBRE OPINION – LIBRE OPINION – LIBRE OPINION – LIBRE OPINION

Quel est l'avenir des sciences expérimentales au lycée ?

Guy BOUYRIE
Correspondant U.d.P. «physique» de l'Académie de Bordeaux
Lycée Victor Louis - 2, avenue de Thouars -
33405 TALENCE Cedex

Le 23 décembre 1996

à Madame Jacqueline TINNÈS
Présidente de l'Union des Physiciens

Comme vous l'avez signalé dans votre discours d'ouverture des Journées nationales de Nice, d'importants efforts ont permis, ces dernières années, de développer et de moderniser notre enseignement expérimental. Beaucoup d'entre nous ont réalisé un gros travail, notamment pour mettre en place de nouvelles activités (modules, options, enseignements de spécialisé...), pour intégrer dans notre pratique pédagogique les outils informatiques et audiovisuels.

Parallèlement, nous continuons à demander aux conseils d'administration de nos lycées, aux conseils régionaux et à notre ministère, tantôt avec succès, tantôt avec peu d'échos favorables, des crédits d'équipements pour nos laboratoires. En contrepartie, des exigences de «rentabilité» nous sont de plus en plus adressés : quel est le «rendement» de notre enseignement ? Quelle est son efficacité réelle sur le devenir de nos lycéens ? Répondons-nous aux attentes de l'Université, de l'enseignement supérieur, sans parler de celles, plus complexes à définir, du monde du travail ?

Par le passé, il a été de bon ton de dénoncer l'usage abusif des sciences comme outil de sélection sociale. L'évolution des programmes et des sujets proposés au bac tant en mathématiques qu'en sciences physiques montre à l'évidence que ces mises en garde ne sont pas restées lettre morte.

Les nouveaux programmes de sciences physiques ont été définis et appliqués dans la plupart des séries concernées des lycées classiques et techniques. Il nous revient maintenant de juger avec sérénité leurs contenus, de critiquer à bon escient leurs objectifs, tant méthodologiques que conceptuels. Cette réflexion est déjà engagée.

LIBRE OPINION – LIBRE OPINION – LIBRE OPINION – LIBRE OPINION

Mais nous ne pourrons pas rester sans réponse face à des questions qui dépassent notre champ disciplinaire : quel est l'avenir des sciences expérimentales en lycée ? S'achemine-t-on, comme dans beaucoup de pays voisins, vers un statut de professeur de science polyvalent ? Notre pratique professionnelle doit-elle rester sous l'influence d'un «béhaviorisme» moderne inhérent à l'enseignement de masse (pédagogie par objectifs, primauté accordée à l'évaluation dans l'acte pédagogique) ? Nul doute que la réponse à certaines de ces questions dépasse les compétences de notre seule association.

Plus modestement, on peut regretter que les commissions chargées de la rédaction des nouveaux programmes n'aient pu consulter les travaux de leurs voisines ; en particulier, beaucoup reste à faire pour harmoniser les contenus des cours de physique et de mathématiques, de chimie organique et de biologie, de géologie et de chimie minérale.

En France, nous avons pris l'habitude que l'exemple vienne d'en haut ! Même si localement des professeurs se risquent parfois, dans le cadre des projets d'établissement, à confronter leur pratique pédagogique.

Ne pourrait-on pas, afin de réactiver une réflexion interdisciplinaire, rencontrer régulièrement à l'échelon national les responsables des associations des professeurs de mathématiques et de sciences naturelles ? Si une prochaine réforme doit réajuster les contenus des programmes, est-il possible de définir ensemble quelques objectifs communs à nos disciplines scientifiques ?

C'est pourquoi, en votre qualité de présidente de l'U.d.P., je me permets, chère collègue, de vous soumettre cette suggestion, et je vous prie...

Guy BOUYRIE